

Lithotome

pour la taille des femmes.

Passer la vie sans une légitime occupation, c'est encourir, mériter le reproche d'être un poids inutile à l'état, c'est pécher manifestement contre la loi naturelle.

Les hommes contractent en naissant l'obligation de se prêter à tout ce qui peut tendre au bien général, et ils forment un corps de société dont ils sont tous indissolublement tributaires.

Ses devoirs de cette qualité se déduisent de la mesure des talens que nous apportons, et ces talens sont, de tous nos engagements, les plus pressants.

Les abeilles, comme si elles étoient persuadées de ces vérités, font dans leur temps un usage infatigable de ceux qu'elles ont reçus de la nature; elles seront donc nos modèles, et les académies nos ruches dans lesquelles, comme dans des entrepôts consacrés à l'avantage public, chaque auteur doit déposer le fruit de ses méditations et de ses expériences. Animé du zèle d'un bon

Citoyen, et pour m'acquitter de ce qu'à ce titre je dois à ma patrie, mon contingent de cette année fera ce mémoire qui contient des réflexions critiques sur l'extraction de la pierre de la vessie urinaire des femmes par dilatation, et le plan d'un instrument propre à les sauver des suites malheureuses où elles sont exposées par cette méthode.

Heureux si l'Académie Royale de Chirurgie, respectable par le succès avec lequel elle s'applique à la guérison des maladies, daigne s'apercevoir des efforts que je fais pour servir à la noblesse de ses vœux; Plus heureux encore, si à son avis mon instrument peut tenir un rang parmi ceux qu'elle a honoré de son approbation.

Plusieurs auteurs à la vérité célèbres par des applaudissements mérités en Chirurgie, à en juger par leurs Ecrits, s'en sont tenus constamment à l'usage des dilataatoires pour extraire la pierre de la vessie urinaire des femmes. Serait-ce donc qu'ils auroient crûs cette méthode d'autant plus exempte d'inconvénients, qu'elle paroît très-simple, ou peu embarrassante.

Il est vrai que les notions reçues sur la structure du canal de l'urètre semblent assez nous répondre de la facilité d'introduire

une tenette dans la vessie, et nous garantir le succès de l'opération; mais cette prétendue facilité qui n'est qu'idéale est encore plus sujette à de fâcheuses conséquences qu'elle n'est aisée dans la spéculation.

Si pour constater la vérité de cette proposition il ne falloit qu'apporter des exemples, combien n'en aurois-je pas de frapants à citer? Car une grande partie de ces infortunées qui ont passé par les épreuves des dilatatoires élèvent sans cesse la voix contre la dureté et l'inefficacité de cette méthode; et le pis est qu'elles seront réduites jusqu'au dernier de leur jour à la triste nécessité d'en dire tout le mal qu'elles pourront. mais en matière de fait, il est essentiellement besoin de démonstration; et il n'est que ce moyen seul en état de satisfaire et de convaincre.

Le canal de l'urètre est membraneux de sa nature, tous les anatomistes sont d'accord sur ce point, tissu par conséquent de beaucoup de filets de nerfs. Or une partie ainsi conditionnée, qui est par elle-même si disposée à s'irriter au passage forcé d'un corps étranger d'un médiocre volume, ne pourra qu'être extrêmement sensible à l'extraction en même temps d'une pierre un peu grosse et de la tenette qui l'embrasse.

Heureuses cependant les femmes calculeuses qui pourroient



compter d'en être quittes pour des douleurs momentanées? — en trouvant la guérison pour prix de leurs trances, elles auroient cela de commun avec bien d'autres malades, de pouvoir se flatter qu'elles ne souffrent que les maux inséparables de l'application de la main d'un opérateur; mais la pratique dilatante les jette dans des inconvénients dont toute la sagacité chirurgicale n'a encore pu les garantir, et dont elle ne les mettra jamais à couvert; parce qu'ils sont de leur nature inhérens à l'état de désordre où restent les parties.

Comment imaginer en effet qu'une masse aussi considérable que celle qui est formée par une tenette chargée d'une pierre fut elle même d'un moindre volume, puisse sortir de la vessie urinaire; sans laisser après elle des fâcheuses déchirures, ou sans porter à un degré excessif de dilatation et son col et son ventre? Car ces parties toutes membraneuses qu'elles sont, et le col surtout qui est musculéux, ne sont pas si susceptibles d'extension qu'on le croit communément; De sorte que, sans compter qu'elles sont exposées par une aussi pernicieuse manœuvre à des affections inflammatoires qui de locales deviennent journellement universelles, elles sont encore soumises à la fâcheuse situation de ne pouvoir contenir leur urine.

Suricre comme substance purement membraneuse, et le fol de la vessie comme essentiellement musculeux, peuvent bien, à tort, prendre, être beaucoup distendus sans que la force de contractilité qui leur est propre s'affaiblisse d'une manière sensible, et pour un temps considérable, mais si malheureusement pour ces parties, elles sont dilatées jusqu'à excéder le ton sur lequel elles sont montées, jusqu'à trop allonger, et par là même déprimer les filets de nerfs dont elles sont tissées, ceux cy s'oblitéreront au point de s'effacer, et les esprits animaux qui ont par leur abors réglé la cause physique du ressort dont elles sont dotées, cessant de reluire dans les fibres qui sont leur texture, et de les cingler, si j'ose ainsi m'exprimer, elles perdront à coup sur toute l'élasticité, tout pouvoir de pression et de resserrement, et tomberont en atonie.

Pour prévenir toutes les fatales suites inséparables de la pratique dilatante, y auroit il donc tant d'inconvénient à employer celle des incisions, qui tout préjugé à part, est infiniment moins dure à supporter, et moins dangereuse dans les conséquences? Pour en juger, recourons à l'analogie, et considérons l'efficacité de la pratique par laquelle on extrait aujourd'hui le Calcul des hommes.

En quoi consiste-t-elle? en une incision oblique à côté du raplé, dirigée vers la tubérosité de l'ischion, d'une longueur proportionnée



au sujet male que l'on taille, et au volume de la pierre dont on se propose de le délivrer.

Tout bien compté il ne s'agira donc que d'une plaie simple, faite partie au col, partie au corps de la vessie, et sur le tout aux tegumens ou corps graisseux qui leur répondent. Il ne sera donc question en conséquence, tous égards d'ailleurs remplis, soit du côté des dispositifs à la cure, soit du côté du tempéramment, que d'une simple solution de continuité exempte d'accidents, que le seul rapprochement des parties mènera à cicatrice.

Il est cependant beaucoup de malades, pourrions nous objecter, qui périssent sous les instrumens de la Lithotomie, ou peu de temps après en avoir éprouvé l'action; cela est exactement vrai, mais c'est moins à la honte de la chirurgie, que par le concours malheureux de certaines circonstances; C'est moins par la faute de l'opération, que par celle souvent de l'opérateur; c'est plus à l'insuffisance des préparations, au vice du régime, ou à l'énorme grosseur des pierres qu'on doit imputer leur mort, qu'à l'excellent moyen dont on se sert pour les tirer de leurs tortures.

Puis donc qu'il est prouvé que la méthode dilatante est des plus douloureuses pour le présent, et des plus dangereuses dans les suites; puis donc encore qu'il est démontré que les incisions méthodiques dans les parties dont il s'agit ne sont

par elles mêmes que très peu sensibles, et moins sujetes à beaucoup près à des évènements de conséquence, n'est-on pas fondé à présumer que si on en venoit à la pratique des incisions commencées sur le col ou sphincter de la vessie, et continuées tout le long de l'urètre; et qu'on leur donnât assez d'étendue pour la libre entrée d'une sonnette et pour la sortie d'une grosse pierre, on prévien droit sans contredit dans les parties des femmes soumises à cette opération, cette foule d'accidens qui s'ensuivent de la méthode dilatante, et qu'on les sauveroit de l'affreuse situation de ne pouvoir être maîtresses de leur urine? Car qu'est ce que l'anatomie de leurs parties nous offre de dangereux à toucher? qu'y a-t-il encore qui implique à la juste opinion que nous avons, que ces incisions chez elles, sont des playes simples comme chez les hommes, et par conséquent susceptibles d'une prompte et solide réunion?

Indépendamment de la certitude physique et chirurgicale que nous avons à ce sujet, le suffrage de feu M. Dionis, avec qui un de nos sçavans modernes n'a pas dédaigné de lier commerce de lumière, d'érudition et de pratique, vient à l'appuy de notre opinion; et est très propre à fortifier le courage d'un praticien qui a assez de zèle et de générosité pour se mettre au dessus d'une trop servile méthode.



Opérations de M.
Dionis pare M.
G. de la Haye de
l'Académie R.
de Chirurgie.
p. 238.

Ce grand maître dans l'art d'opérer et de guérir a sans doute
présenti combien celle que nous tâchons icy de lui substituer seroit
à tous égards avantageuse aux femmes calculieuses, puisqu'il dit #
qu'il faut avec un bistouri étroit ouvrir à droite et à gauche un peu
de l'orifice externe du canal de l'uretère. mais il manque à
l'heureux génie qui l'a fait penser si solidement, d'avoir prévu
que faute de dégager aussi le sphincter de la vessie pour rendre
libre et aisée la sortie de la pierre, l'incontinence d'urine, à la
quelle il vouloit obvier, ne seroit point prévenue.

Qu'importe en effet que les malades aient moins à
souffrir des incisions latérales que des dilatations externes, —
peut être même des déchirures affreuses que leur canal urinaire
éprouvera par l'extraction forcée tout à la fois de deux corps
étrangers, comme la tenette et la pierre? qu'importe même
que le ressort de l'uretère soit épargné au moyen des coupes
conseillées, si l'on manque d'avoir pour le sphincter les
précieux ménagemens qui lui sont dus? La partie en question
est icy pour ainsi dire, seule partie principale et intéressante,
c'est par conséquent de la conservation seule de la force
contractile dont un opérateur doit être le plus occupé.

Maintenant donc qu'on a réussi à prouver la nécessité
d'exclure de l'arsenal de chirurgie les dilatatoires pour le

fait de la taille des femmes, et la préférence due aux incisions latérales du col et le canal urinaire de leur vessie, il ne s'agiroit plus que de la découverte d'un instrument fabriqué de manière à agir selon nos vûes, sans néanmoins donner atteinte à aucun rameau d'artere, du moins considerable, et sans blesser en rien les organes de la génération.

Un tel instrument est trouvé depuis bien des années; il est de l'invention de Franco qui a fait dans son tems l'honneur de la chirurgie provençale, et qui faute peut être de cette noble hardiesse si nécessaire dans la pratique de notre art, et dont pour le malheur de la nation françoise tous les Sçavans ne sont pas remplis, n'en avoit jamais fait usage.

Je ne dissimulerai cependant pas que dans ce vieux outil à taille, il ya des imperfections qui ont été peut être pour luy dans la suite des motifs de rebut, et que je me dispenserai de détailler par respect pour la mémoire de son ingénieux auteur; Je vais donc luy en substituer un qui lui doit pour ainsi dire sa naissance, parce qu'il en a fourni l'idée, et qu'il a été fait sur son modèle; peut être plus compliqué que luy; mais plus aisé à manier dans l'opération, plus proportionné à l'état des parties; et ce qui fait son plus grand trait de bonté, et son véritable et juste titre de préférence, plus



propre à graduer l'étendue des incisions, sur le plus ou le moins de volume des pierres qu'on a à extraire.

*
L. 1152.

La comparaison en est aisée à faire; celui de franco^{*} est en planche dans son livre^{*}; Celui que j'ai l'honneur de présenter à l'Académie est dessiné à l'encre à la chine à la fin de ce mémoire; et au lieu de tenailles incisives, nous l'appellerons ditotthome caché à deux lames.

La principale pièce est un arbre ou une tige de fin acier creusée sur les côtés pour loger le dos des lames tranchantes. Cette tige au lieu d'être fixée par un écrou, comme elle l'est selon l'invention de l'auteur cité, se termine par une queue ou arête qui enfiler un manche destiné à empoigner l'instrument en total, et à devenir la continuation; le quel manche qui sera d'un bois d'une espèce solide, sera ajusté dans toute la précision possible avec une virole d'ebene à quatre faces, dont deux seront unies, et les deux autres cavaes; Destinées les unes et les autres à borner les deux queues des lames tranchantes cachées dans la tige mentionnée et par là même à graduer les incisions laterales dans la taille des femmes.

Cette virole doit être durement mobile, pour ne rouler sur le manche qui la porte qu'avec une espèce de peine, et sera fixée dans le point où l'opérateur la voudra, par un loquet à

ressort, dont le bout libre, s'engrainera dans une des échancrures pratiquées au tour de la circonférence de la partie supérieure. Au moyen de cette structure, on aura la liberté de choisir les faces, ou caves, ou unies de la virole les plus propres au succès de l'opération; En sorte que quand les extrémités inférieures des lames tranchantes ou leurs queues, porteront sur les deux faces unies de la virole, les extrémités supérieures ou les lames mêmes s'éloigneront par proportion de la tige qui les loge dans ses fentes et produiront deux coupes latérales, les quelles réunies en une seule y compris le diamètre de l'urètre, auront en largeur environ 12. lignes d'étendue; et lorsque les queues en question s'agenceront dans les faces caves de la virole, à raison du plus grand écartement que souffriront les extrémités supérieures des lames, il y aura nécessairement dans le même sens, trois lignes à peu près d'augmentation dans la coupe.

Sur cet exposé il est de la dernière évidence, que le premier degré d'incision pourra permettre l'issue d'une pierre de la grosseur d'un petit œuf de poule; et que le second par conséquent livrera passage aux calculs d'un volume plus considérable.

Je n'ai pas cru devoir pratiquer un plus grand nombre de

faces cava sur la virole; et par conséquent multiplier des degrés d'incision qui leur deviussent relatifs, dans la persuasion que de l'une à l'autre proportion déjà établie, on trouvera les incisions suffisamment étendues pour frayer un libre passage à des pierres de tout volume, exception faite de celles qui sont d'une grosseur démesurée.

Il se présente ici néanmoins une difficulté à prévenir, et à répondre; C'est celle qui résulte de la première quantité donnée de signes d'incision pour la sortie d'une pierre qui ne seroit que simplement trop grosse pour être extraite par la seule voye de dilatation, étant bien certain qu'une coupe de moindre étendue suffiroit à l'écoulement indiquée.

A quoi l'on croit pouvoir satisfaire en disant que si deux ou trois signes de plus que la quantité précisément nécessaire à la sortie d'un médiocre calcul, étoient notoirement préjudiciables aux malades, et que le chirurgien chargé de l'opération en fut persuadé, il s'inculperoit avec son prochain, il tomberoit même dans le cas de la sévérité des Rois; mais dès qu'il est décidé en bonne anatomie que depuis la première signe jusqu'à la quinzième il n'y a pas le moindre risque à courir pour la malade; et que d'ailleurs l'expérience ne nous apprend que trop, que l'extraction forcée des pierres donne toujours lieu à des déchiremens ou à des divulsions qui sont souvent de la dernière conséquence; puisque

la mort en est quelque fois le malheureux effet, on doit naturellement pancher plutôt, toutes choses étant égales, pour une incision un peu avantageuse, et la préférer à celle, qui faite avec trop d'économie, exposerait les malades au péril d'une entreprise infructueuse.

Ce n'est pas cependant qu'on ne doive convenir que deux ou trois gradations de plus, ménagées avec connoissance sur le lithotome caché, ou par un peu plus de courbure dans les queues des lames, ou par des faces sur la virole disposées à pouvoir tenir un milieu entre celles qui sont unies, et celles qui sont cavaes, ne fussent d'un avantage considérable dans l'opération dont il s'agit.

Mais quel est le tribunal qui va prononcer sur le sort du nouveau lithotome, et dont le jugement va décider de la nécessité ou de l'inutilité des additions proposées? C'est la source des lumières rendue féconde par la protection spéciale d'un monarque aussi éclairé que vaillant et sage; C'est le sanctuaire de l'humanité sous la présidence du salubre apollon; C'est l'academie Royale de chirurgie.



Manière de se servir du Sithotome.

La malade préparée selon l'état actuel de son tempéramment, et placée comme à l'ordinaire sur un plan sans soit peu incliné en devant, l'opérateur prendra de la main droite le Sithotome caché exactement fermé, et enduit d'une huile bien douce; il en présentera ensuite le bout au méat urinaire, et l'introduira dans la vessie avec toute la lenité possible; ayant soin de placer l'instrument de manière qu'il puisse, lorsque le chirurgien le retirera, pour faire son incision, décrire une coupe exactement horizontale.

Cela fait, le pouce de la main gauche sera employé à baisser le vagin, et la main droite soulevra, sans cependant se désaisir de l'instrument, dans la vue d'empoigner tout à la fois, et son manche, et les extrémités inférieures des Lames, pour en les approchant des faces caves ou unies, selon l'étendue qu'on croira nécessaire à la coupe, faire écarter du haut de la tige, les extrémités supérieures. Le vagin donc abaissé, et l'instrument ainsi arrangé, le chirurgien en tirant le Sithotome à lui, avec l'attention que les Lames tranchantes ne s'écartent pas de la ligne horizontale prescrite, pourra d'un seul coup inciser à droite et à gauche le sphincter de la vessie et son vrêtre, et se procurer une ouverture suffisante à l'introduction de la sonde;

et à l'extraction de la pierre.

Proportions du Lithotome.

Ce Lithotome caché a des proportions qu'on ne doit pas ignorer, parce que d'elles dépendent la bonté de sa structure, et de la sûreté de son action. (a a) il a 7. poulces de longueur le manche compris; (a b) sa tige crénelée sur ses côtés a 2. poulces 8. lignes depuis le clou ou point d'appui des lames tranchantes jusqu'à son bout mousse. (c) le diamètre de sa base est de 4. lignes. (d) le diamètre de son extrémité Mousse est de 3. lignes. Les lames tranchantes renfermées dans les crénelures latérales de la tige sont longues de 2. poulces 6. lignes, à compter de (b) leur point d'appuy, jusqu'au bout de leurs extrémités supérieures. Leur largeur et leur épaisseur du côté du dos sont arbitraires; et pour les fabriquer avec toute la justesse requise, il s'agira de se régler sur le plus ou le moins de profondeur des crénelures creusées aux côtés de la tige. Enfin (a) le bout mousse qui est la pièce de l'instrument la première à se présenter au méat urinaire a 2. lignes de hauteur, et se termine par une pointe obtuse.



Explication des pièces dessinées sur la planche.

Figure 1^{re}

(A A) Le lithotome caché à deux lames, fermé, et dans sa totalité. (b) Clou d'acier en vis ou à rivure, servant de point d'appuy aux lames. (c) base de la tige. (d) Tige. (A) bout mousse ou extrémité supérieure de la tige. (A B) manche du lithotome revêtu de sa virole, et vu avec les faces unies, ou pour 12 lignes de coupe. (f. M) Virole sur le manche, travaillée à sa partie supérieure avec plusieurs échancrures, pour recevoir le bout mobile du loquet à ressort. (q) Loquet à ressort. (h) point fixe du loquet à ressort. (i i) ressorts servant à tenir les lames tranchantes du lithotome exactement fermées. (K K) extrémités mobiles des ressorts. (c f) extrémités fixes des ressorts. (A A) Extrémités inférieures des lames tranchantes.

Figure 2^e

(# #) Le lithotome caché, ouvert sur le degré de 12 lignes.

Figure 3^e

(* *) Le lithotome caché ouvert sur le degré de 15 lignes.

Figure 4^e

Figure 4.^e

17.

(○○) La tige du lithotome caché démanchée, sans lames tranchantes, et vue de profil.

Figure 5.^e

(□□) Le manche du lithotome caché, représenté avec les faces qui permettent 15. Aigues de coupe.

Figure 6.^e

(◇◇) Le manche du lithotome caché représenté avec les faces qui permettent 12. Aigues de coupe.

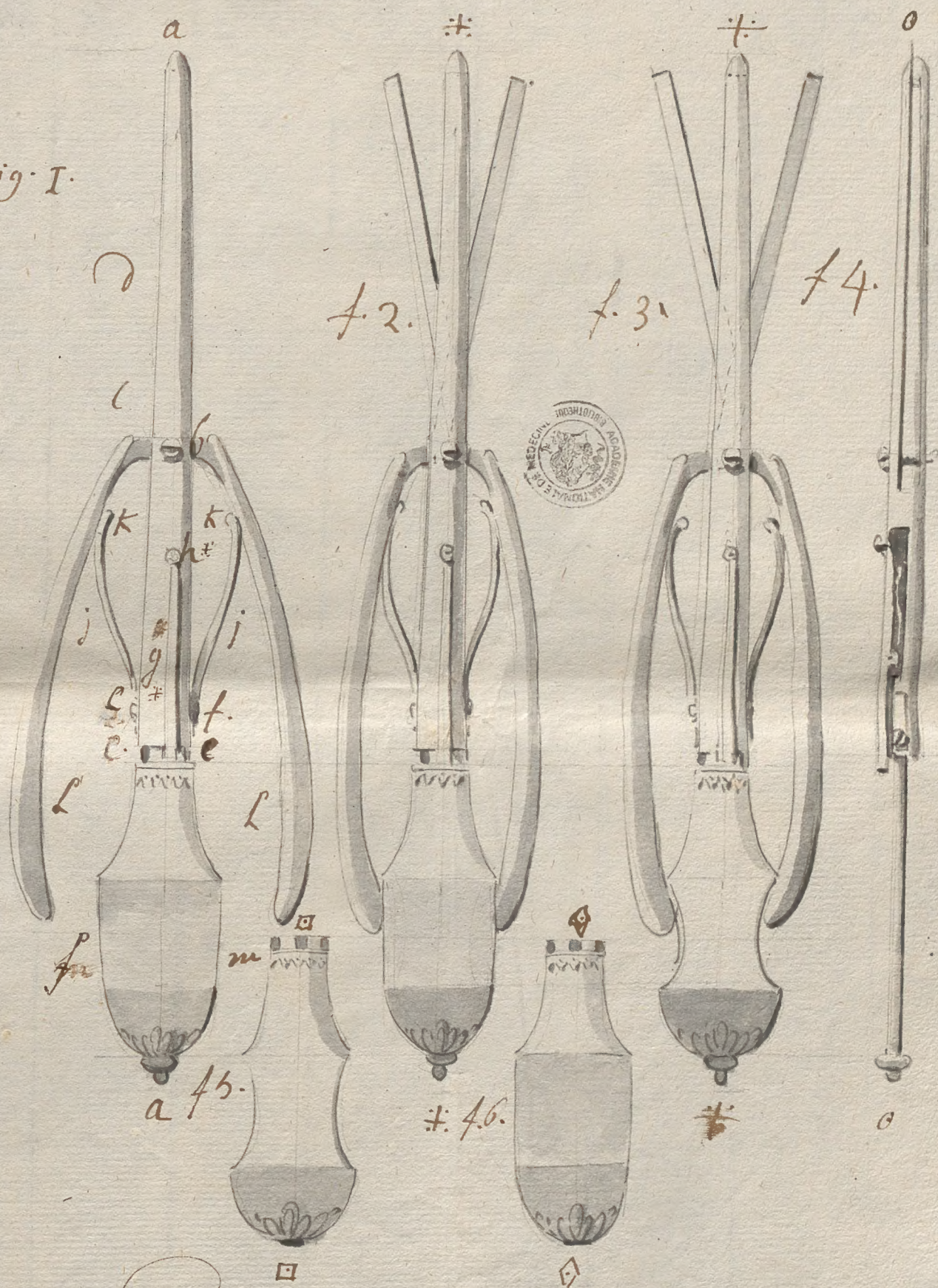
Jau Berthou, chirg. de. etc.
L'ambassadeur de France
à Rome.



reçu par le pape à Rome

n.º 33.

Fig. I.



Lithotome caché à deux lames

ARC 36 n° 19

